

« Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ». Simon-Pierre vient de prendre une gifle magistrale. Il avait si bien proclamé sa foi, quelques instants plus tôt, reconnaissant en Jésus le Christ, le Fils du Dieu vivant. Et là, il est totalement « à côté de la plaque » comme on dirait aujourd'hui. Et nous ? Nos pensées, sont-elles celles de Dieu, ou celles des hommes ? Mais au fait, quelles sont les pensées du Seigneur pour nous ?

C'est la rentrée, une nouvelle année scolaire ou pastorale commence. Nous reprenons nos activités professionnelles, associatives, avec pleins de bonnes résolutions. Mais nos projets, sont-ils vraiment ceux de Dieu ? Nos bons plans, si bien intentionnés, sont-ils vraiment ajustés à la volonté du Seigneur ? Nous sommes venus ce matin à la messe, sincèrement animés par le désir d'aller à la rencontre du Seigneur, de le suivre au long de cette semaine. Peut-être pourrions-nous dire en vérité, comme l'auteur du psaume « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube, mon âme à soif de toi ». Mais le tourbillon de nos pensées, nos peurs, nos révoltes, sont-elles vraiment en phase avec l'Esprit du Seigneur ? Pire encore. Il nous est difficile d'admettre que le Dieu tout puissant est venu se plonger dans la boue de notre humanité en se faisant l'un de nous ; la préférence de Jésus pour les magouilleurs, les prostituées, les personnes abimées par l'existence, continue de nous heurter ; même le sacrement de la réconciliation, où il nous suffit de venir déposer le fardeau de nos fautes et nous entendre dire « tes péchés sont pardonnés », nous fait encore difficulté. Enfin, accepter que Jésus ait donné sa vie par amour pour tous les hommes, pour les sauver, y compris monsieur Poutine ou Monsieur Trump, cela dépasse notre entendement...

Mais comme Simon Pierre, nous sommes encore en chemin, en devenir. Et cela nous donne de l'espérance : l'avenir est devant nous, il est ouvert par le Christ ressuscité, vainqueur de tout mal et de toute mort. En lui, le « Satan » n'aura jamais le dernier mot. Il nous faut consentir à continuer le chemin avec Jésus, simplement, humblement, dans l'espérance qu'un jour enfin, nous parviendrons. « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même ; qu'il renonce à tout ce qu'il croit savoir de moi ; qu'il renonce à tout maîtriser. Qu'il prenne sa croix, c'est-à-dire, qu'il consente à mourir à bien des choses encore, à bien des illusions. Surtout, celui qui veut être mon disciple, qu'il me suive, qu'il accepte d'être de ne pas être un produit fini ; qu'il consente à cheminer encore et encore, sur les chemins de la justice et de la vérité ». Que le Seigneur nous donne la grâce de ne jamais nous décourager, mais de garder confiance, d'être toujours en chemin avec lui. Christ est vainqueur, et cela devrait nous suffire.

Mais alors, quelles sont les pensées du Seigneur pour nous ? Saint Paul nous donne la réponse. Il suggère, dans notre seconde lecture, de toujours « discerner la volonté du Seigneur pour nous, ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire ». Vaste programme, me direz-vous ! Mais dans une autre de ses lettres, celle aux Galates, Saint Paul apporte des précisions, en établissant la liste des « fruits de l'Esprit saint ». Les voici, les pensées du Seigneur ! Ce sont des pensées « d'amour, de joie et de paix, de patience, de bonté, de bienveillance, de douceur ». Voilà notre cap, voilà notre boussole pour la semaine à venir : rechercher sans cesse, dans nos actes, dans nos paroles, pour nous même, pour d'autres, ce qui produira « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, douceur... ». Cette semaine, demandons-nous : « dans nos choix, dans nos paroles, quel chemin va mener à la paix aujourd'hui ? Qu'est ce qui produira de la vraie joie ? ». Oh, cet itinéraire est difficile, exigeant. Jésus en est mort sur la croix. Mais il est ressuscité, vainqueur de tout mal, de toute mort. Confiance. Avançons pas à pas avec le Seigneur, jusqu'au jour où nous parviendront enfin à la paix, à la joie promise de l'éternité, pour les siècles des siècles. AMEN.